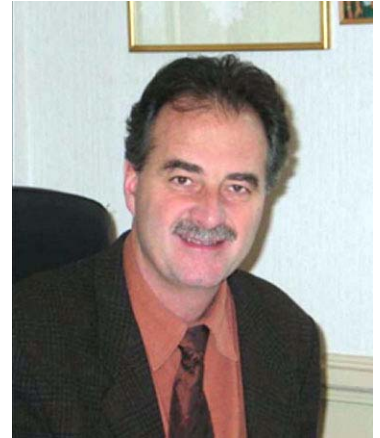


PDC. 50 ans. Premier vice-président du Grand Conseil. Domicile: Bitsch.



Marcel Mangisch

«Les fonctionnaires ne sont pas surpayés»

Stop aux mesures d'économie dans la fonction publique. Marcel Mangisch estime que les fonctionnaires sont des cibles trop commodes. Il prône par contre un modèle plutôt libéral pour l'assainissement des caisses de pension.

Quelle est votre position dans l'assainissement des deux caisses de pension de la fonction publique valaisanne sur trois points précis : relèvement de l'âge de la retraite, taux de couverture complet ou partiel, et enfin système de primauté aux cotisations ou aux prestations ?

Le relèvement de l'âge de la retraite est une des mesures possibles. Une commission ad hoc s'occupe de ce problème.

Vous êtes pour ou contre?

Je suis pour. Ce n'est pas possible d'améliorer la situation des caisses de pension sans l'un ou l'autre sacrifice du côté des assurés.

Quant au taux de couverture, on a les deux possibilités: couverture totale ou partielle. Il faut discuter avec les assurés eux-mêmes. Une fois les caisses de pension financièrement assainies, je ne vois aucune objection à une couverture totale, et donc à la disparition de la garantie de l'Etat.

Je suis enfin favorable au système de la primauté aux cotisations.

La fonction publique a fait l'objet d'attaques répétées de la part des politiques et des media. Pensez-vous comme certains que les fonctionnaires soient des privilégiés pleurnichards?

Non. Bien sûr, il y a toujours des cas douteux, comme dans le privé. Mais en général, l'administration cantonale fonctionne bien. Je suis favorable à l'introduction d'un système de management performant, qui pourrait justement régler ces problèmes particuliers. L'image de fonctionnaires pleurnichards est quasiment historique. Mais elle a changé et elle va changer. Je pense qu'elle doit une part de son existence au statut du fonctionnaire. Ici aussi, il faut discuter. Pourquoi ne pas introduire des contrats de travail de droit privé, comme dans les entreprises?

Comment vous positionnez-vous par rapport au budget de la fonction publique? Faut-il encore économiser? Jusqu'où peut-on aller?

Les fonctionnaires valaisans ne sont pas surpayés. Je trouve un peu dures les mesures de réduction de dépenses dans la fonction publique qu'on propose un peu partout. Il suffit d'être fonctionnaire pour devenir une cible d'économies, et je trouve cela anormal. Les prestations se paient et, je le répète, l'administration cantonale fournit dans l'ensemble un travail de qualité.

Donc, il ne faut plus couper dans le budget de la fonction publique?

Non.

Les mesures d'austérité toucheront forcément aux prestations. Aimerez-vous, comme c'est parfois le cas aujourd'hui en Valais, que votre enfant soit intégré dans une classe de 27 élèves?

Le plus important, c'est la qualité de l'enseignement, et cette qualité ne tient pas uniquement au nombre d'élèves. Les classes ont changé, c'est vrai. Il y a beaucoup plus d'élèves de langue étrangère. Mais franchement, 27 élèves, c'est gérable, pour peu que l'enseignant s'adapte. C'est étonnant, on en revient toujours aux mêmes remarques: classes surchargées, conditions de travail... La fonction publique est aussi responsable de donner une meilleure image d'elle-même. Pour cela, il faut arrêter de se plaindre sans cesse.

Vous disiez plus haut que les fonctionnaires n'étaient pas des privilégiés pleurnichards ?

J'ai dit qu'ils n'étaient pas privilégiés. Quant à la critique, ils y ont droit, bien sûr, mais ils ont aussi le droit d'améliorer la situation. Pour revenir à l'enseignement, il y a beaucoup trop d'associations professionnelles, organisées par niveau scolaire. Tout le monde parle un autre langage. Résultat: à chaque session du Grand Conseil, les députés traitent de motions, postulats ou questions relatives aux problèmes de l'enseignement. La plupart des problèmes pourraient se régler avant, entre les enseignants et le Département, au lieu d'atterrir dans la presse et de donner une mauvaise image de toute la profession. Or, les relations entre les associations d'enseignants et le Département ne sont pas bonnes. Pour les améliorer, il faudrait une meilleure coordination à tous les niveaux.

Les salaires de la fonction publique valaisanne n'ont quasiment pas connu de hausse réelle depuis 15 ans. Ceux du privé oui. Vous trouvez ça normal ?

Non, ce n'est pas normal. Ceux qui disent que les fonctionnaires valaisans gagnent trop ont tort. Il suffit de comparer avec les autres cantons et les autres professions du privé.

Si vous en aviez le pouvoir, vous seriez donc prêt à accorder le renchérissement automatique?

Il n'y a pas de raison de le refuser.

Dans le privé pourtant, il n'a de loin pas été accordé systématiquement ?

C'est vrai. L'automatisme n'est peut-être pas judicieux. Disons que je suis favorable à l'octroi du renchérissement quand la situation financière le permet.